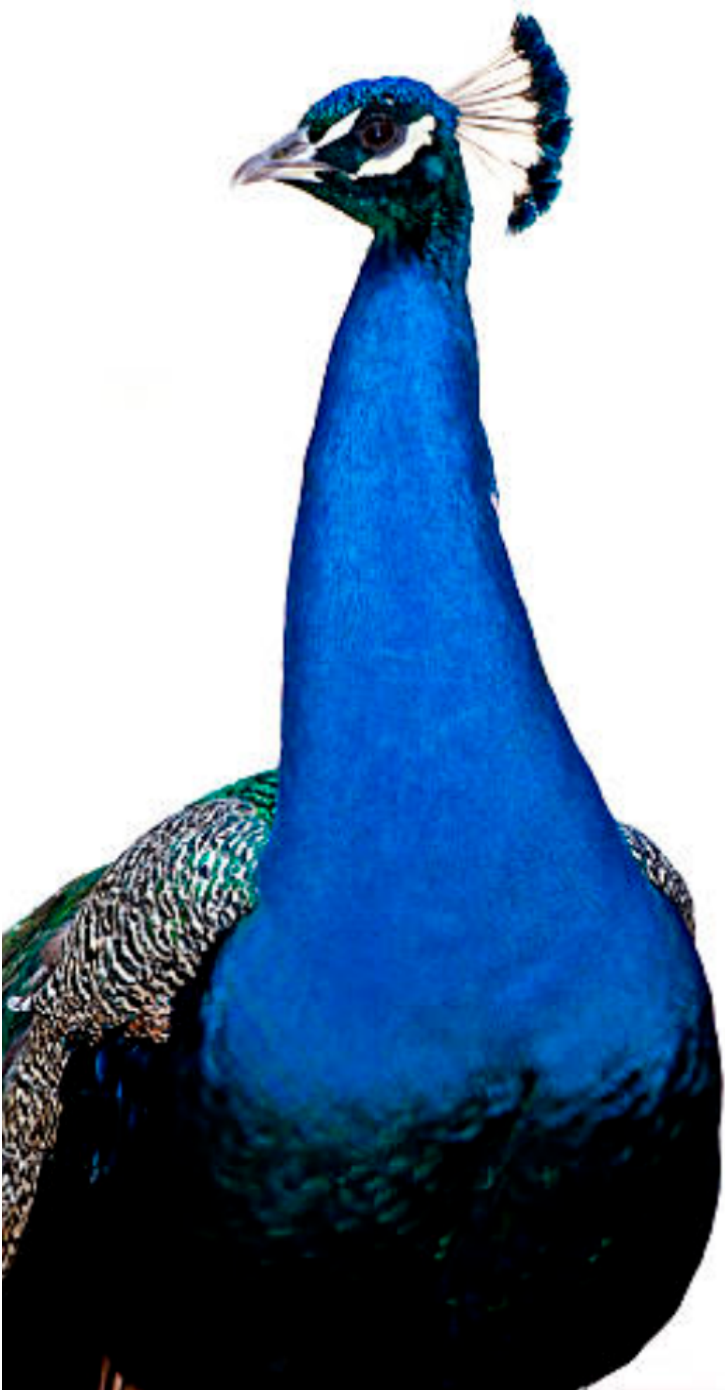




D'ABORD DISPARAÎTRE

MÉLISSA VON VÉPY - CIE HAPPÉS

AÉRIEN DANSE THÉÂTRE // CRÉATION 2028

[Dossier de présentation du projet au 8 septembre 2026]

D'ABORD DISPARAÎTRE

AÉRIEN • DANSE • THÉÂTRE

Création 2028

Ou la création d'un ballet flottant constitué d'une multitude de manteaux suspendus.

Aérien•es, danseur•euses et comédien•nes - se glisseront dans ces «enveloppes-fantômes» pour interroger avec humour les notions de personnages, d'incarnation et d'égo.



Conception et mise en scène : **Mélissa Von Vépy**

Créé avec et interprété par : **Olivier Bovet, Sarah Devaux, Chiharu Mamiya, Mélissa Von Vépy**

Collaboration dramaturgie et écriture : **Sarah Devaux**

Collaboration chorégraphie et jeu : **Chiharu Mamiya, Olivier Bovet**

Conseils artistiques : **Julia Christ, Sumako Koseki**

Scénographie : **Neil Price, Mélissa Von Vépy**

Costumes : **Emmanuelle Grobet**

Lumière : **Sabine Charreire**

Son : **Jean-Damien Ratel**

Production-diffusion : **Hélène Chenelot**

Administration-production : **Hélène Garcia**

Communication : **Julie Mouton**

← Premier labo de recherche - Aigues-Vives, mars 2026.

PLANNING PRÉVISIONNEL

En tournée : 6 personnes

4 artistes-interprètes, 2 régisseur.s technique, occasionnellement : 1 assistante à la mise en scène ou 1 chargée de diffusion

Planning prévisionnel de création :

- Premier laboratoire du 18 au 21 mars 2026 à Aigues-Vives (lieu Cie Happés)
- Saison 2026-2027 : 4 résidences à Aigues-Vives + un mois de recherches et réalisation scénographie - costumes.
- Saison 2027-2028 : **nous cherchons quatre lieux d'accueil en résidence pour des périodes de 10 jours** (1er jour de montage inclu)
 - du 22 au 27 novembre 2026 - Aigues-Vives (6 jours)
 - du 8 au 13 mars 2027 - Aigues-Vives (6 jours)
 - du 12 au 20 mai 2027 - Aigues-Vives (8 jours)
 - du 14 au 19 août 2027 - Aigues-Vives (6 jours)
 - entre le 1er et le 18 novembre 2027 - (10 jours)
 - du 4 au 13 janvier 2028 - (10 jours)
 - du 21 février au 1er mars 2028 - (10 jours)
 - entre le 24 avril et le 13 mai 2028 - (9 jours suivis des **PREMIERES**)



Roadside stall on the way to Viana (2007) © Jo Ratcliffe

« DES PRÉSENCES SANS CORPS (...).
ILS SONT SUSPENDUS LÀ COMME S'ILS ATTENDAIENT.
PLUS TARD, QUAND LES FANTÔMES VIENDRONT, ILS
AURONT BESOIN D'ÊTRE VÊTUS. »

Emmanuel Iduma

NOTE D'INTENTION

Du Butō, des marionnettes à fils de Kleist aux *devenirs* de Deleuze

D'abord disparaître, pour laisser place aux *devenirs*.

Chez Gilles Deleuze, le *devenir* est un processus de transformation continue qui échappe aux identités fixes et aux normes établies.

Le devenir n'est pas un passage entre deux états fixes, mais un mouvement perpétuel doté d'une consistance propre.

Il s'agit d'une rencontre avec l'extérieur ou avec l'autre (le devenir-animal, le devenir-femme) pour briser les catégories rigides.

Ce projet de création est né de ma pratique du Butō - auprès de Carlotta Ikeda, mais principalement bénéficiant du regard et de l'enseignement de Sumako Koseki -, qui depuis une vingtaine d'année, infuse toujours davantage mon travail.

J'ai ainsi choisi de m'entourer d'artistes pour lesquels l'exercice est essentiel : disponibilité, et présence intensifiée par l'effacement de l'intellect, le corps étant re-situé moteur et réceptacle des émotions.

Notre pratique commune du butō est un précieux préalable pour élaborer ce projet.

L'objet de cette recherche rejoint aussi précisément l'essai de Kleist au sujet de la grâce : *Sur le théâtre de marionnettes* (point de départ de *VieLLicht*, que j'ai créé en 2013).

Aux nombreux avantages de la fascinante figure du pantin, (être agît, ou « devenir chose » au butō), s'ajoute, dans l'ouvrage de Kleist, la dimension antigravitationnelle de ces poupées à fils ; un avantage tout à fait enviable pour les aérien·es, danseur·euses que nous sommes.

J'aborde ainsi une dimension essentielle de ce qui anime ma démarche de création : l'espace d'un instant, la jubilation de pouvoir être autre, ailleurs, densifié·es.

- **Mais c'est le travail d'une vie ?!**
- **Oui, nous voilà au pied du mur.**
- **Il faut se dissoudre pour passer en-dessous, dit Novarina.**
- **Ah ok**

Avec une certaine auto-dérision, - mais une sincérité absolue -, une petite troupe de danseurs, aériens et comédiens vont se confronter aux dogmes de grands maîtres de la scène, prônant l'effacement de nos personnalités, pour convoquer une dimension plus profonde et universelle de l'être.

Conscients de l'utopie, nous allons essayer !

C'est même précisément cet essai que nous allons mettre en scène, rassemblés en un effort collectif, pour toucher du bout des doigts cette quête ultime.

Je demande au danseur de se dépouiller de son ego, de son corps individuel, au profit d'un corps plus profond.

Maurice Béjart

Être acteur, ce n'est pas aimer paraître, c'est aimer énormément disparaître. Etre acteur c'est être doué pour enlever ses vêtements humains, avoir une pente considérable à n'être rien...

Valère Novarina

Les marionnettes à fil ont cet avantage sur les danseurs vivants : Elles ne feraient jamais de manières. Car l'affectation apparaît au moment où l'âme se trouve en un point tout autre que le centre de gravité du mouvement... Leurs membres, se soumettent à la seule loi de la pesanteur ; une propriété merveilleuse, qu'on chercherait en vain chez la plupart de nos danseurs.

Heinrich von Kleist

Le danseur est là. Il ne raconte rien. Mais son corps a un passé qui lui confère un poids, une épaisseur. Anonyme, il est porteur d'un contenu humain, d'un condensé de vie vécue. ...Nous étreignons les âmes de ceux qui avant nous s'en allèrent et ils nous confèrent leur force. Voilà d'où vient le pouvoir illimité du Butō.

Tatsumi Hijikata

L'espace, le dispositif scénique

Une multitude de manteaux suspendus sur cintres compose notre espace scénique.

Ces rangées de « fantômes » flottants, affaissés au sol ou voltigeants dans les cintres, constituent notre ring de jeu.

Autour : les renvois de cordages, dans la pénombre, mais toujours visibles, manipulateurs-marionnettistes sont à l'oeuvre, pour porter, hisser, accompagner ce qui se déploie au centre.

Être agis

Si habituellement, au théâtre, le costume vient parfaire le travail de l'acteur, du danseur, nous allons procéder à l'inverse ;

Suspendus dans ces manteaux tel des marionnettes à fils, nous nous emploierons à être agis, pour devenir « chose », « viande », délestés de nos personnalités, de nos égos volontaires.

Agis par ces costumes, aux formes, couleurs et matières variées, mais aussi agis par la musique, agis par les marionnettistes en bordure qui nous hisseront à différentes hauteurs, pour révéler d'étranges êtres surgis des profondeurs, rampants, flottants, voltigeants à la rencontre les uns des autres.

Marionnettes humaines

Sans affaiblir le sérieux, quasi cérémonial, de notre entreprise, nous sommes aussi conscients de l'absurdité d'une telle démarche.

En situation de marionnettes humaines, nous jouerons de ces nombreux paradoxes, entre non-volonté et inertie, la passerelle est étroite.

Gardés de l'affaissement par un seul fil, nous serons quelque peu vulnérables. Parfois même, seuls garants de notre verticalité, il nous faudra nous hisser nous-même pour tenter un décollage incertain.

Selon Kleist, ces fils, qui relient le manipulateur au pantin, « sont le chemin qui mène à l'âme du danseur. » : Ces cordages, striant l'ensemble du plateau, seront pour nous de toute importance !

Ces manteaux, enveloppes-refuges à l'image de coquilles, parfois désertées, nous permettront d'évoquer cet écart entre les apparences et ce qui se passe en-dedans ; écart inconciliable, ou parfaite cohérence ?

Se déguiser est d'abord une joie enfantine, légère. Mais on peut aussi « se sentir déguisé », ou y apposer les notions de tromperie, d'imposture.

Se travestir, c'est jouer avec les apparences, les codes, normes et hiérarchies sociales. Pouvoir y échapper : c'est vital ou c'est un jeu. Nous emprunterons au carnaval* sa fonction d'exutoire festif et transgressif.

** À origine carnelevare, qui signifie littéralement : enlever la viande.*

Enfiler ces vêtements comme « se glisser dans une autre peau », jouer si sérieusement que l'on finit par « incarner ». Cela soulève la délicate question de l'égo, au coeur de notre propos, et si prégnante aujourd'hui où la constante représentation de soi-même est hyper présente et hyper valorisée.

« Être acteur, c'est aimer énormément disparaître » dit Novarina.

...Pas si simple ! D'autant si – petite mise en abîme – on inclut dans notre propos nos statuts d'artistes-interprètes-auteurs-compositeurs, c'est à dire en position de devoir plaire !

En jeu

Par ce projet, nous souhaitons célébrer cet espace d'évasion, d'infinie liberté que permet la scène.

Le temps de la représentation, comme celui du carnaval, est AUTRE : Suspendu, ce temps est un présent si densifié qu'il est paradoxalement délesté d'analyses, de conséquences.

Jouant collectivement des rôles de marionnettistes à marionnettes, agissant ou étant agi, nous allons mettre en scène cet ambitieux désir de disparaître pour permettre à d'AUTRES d'advenir.

Nous souhaitons ainsi emmener le spectateur à rejoindre par l'imaginaire notre ballet suspendu, réunis pour célébrer une humanité des profondeurs, sans âge ni genre, ainsi que cette aptitude universelle, puissante et inaltérable, à JOUER.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



MÉLISSA VON VÉPY // CIE HAPPÉS • conception, mise en scène et interprétation

Née à Genève en 1979, elle débute le cirque à l'âge de 5 ans puis intègre le CNAC dont elle sort diplômée en 1999 en tant que trapéziste.

Au sein de sa compagnie, Happés, elle crée des spectacles mêlant sa pratique de l'aérien, de la danse et du théâtre.

Les éléments scénographiques qu'elle conçoit font partie intégrante de la dramaturgie de ses pièces, toujours fondées sur l'expression aérienne : les dimensions physiques et intérieures de la Gravité.

Auprès de fidèles collaborateurs artistiques - Sabine Charreire, Julia Christ, Emmanuelle Grobet Sumako Koseki, Stéphan Oliva, Neil Price, Jean-Damien Ratel... - Mélissa Von Vépy explore, depuis une vingtaine d'année, les infinies métaphores de nos mouvements verticaux.

LES CRÉATIONS

- 2025 : **Aspirator** (trio dont un aspirator)
- 2023 : **Piano Rubato** (duo)
- 2021 : **Les Flyings** (quintet)
- 2018 : **Noir M1** (solo)
- 2017 : **L'Aérien, causerie-envolée** (solo)
- 2015 : **J'ai horreur du printemps** (concert- spectacle avec un quatuor de jazz)
- 2013 : **VieLLeicht** (solo)
- 2009 : **Miroir, Miroir** (duo pour miroir et piano)
- 2009 : **Dans la gueule du ciel** (duo)
- 2007 : **Croc** (solo, co-mise en scène: C. Ikeda)
- Co-mise en scène avec Chloé Moglia :
- 2007 : **En suspens** (quintet co-mise en scène : C. Moglia)
- 2005 : **I look up, I look down...**(duo) / Prix Art du cirque SACD - 2007
- 2003 : **Temps Troubles** (trio)
- 2001 : **Un certain endroit du ventre** (duo)

INTERPRÈTE

Talk Show (2017) de Gaël Santisteva, *Ce qui n'a pas de nom* (2015) de Pascale Henry, *Hans was Heiri* (2012) de Zimmermann & de Perrot, *UCHUU-cabaret* (2008) de Carlotta Ikeda, *Les Sublimes* (2003) de Guy Alloucherie.

TRANSMISSION ET CONSEILLÈRE ARTISTIQUE

Mélissa Von Vépy dirige régulièrement des ateliers, master-class sur l'aérien et est invitée en tant que collaboratrice / conseillère artistique par plusieurs compagnies. Elle a co-mis en scène **Plonger** (2023) de Sarah Devaux / Cie Menteuses, dans le cadre de son compagnonnage avec la Cie Happés.



SARAH DEVAUX • collaboration dramaturgie et écriture - interprète

Sarah est diplômée de l'ÉSAC (école supérieure des arts du cirque à Bruxelles), où elle se forme de 2011 à 2014.

Elle co-crée La compagnie Menteuses, avec Célia Casagrande-Pouchet pour fabriquer leur premier spectacle À Nos Fantômes.

Elle développe aujourd'hui sa recherche et pratique artistique autour de différents médiums physico-poétiques. Ses langages de prédilection et de compétences commencent par le corps en suspension, mais son amour pour les mots et leur puissance lui ouvre le champ du théâtre et de la fiction, ainsi qu'un appétit de plus en plus prononcé pour la philosophie.

Récemment elle rencontre Nadia Vadauri-Gauthier, et se forme à la méthode de danse et performance, corps sismographe®. La liberté et l'immensité du corps qui danse, qui bouge, vecteur d'affects, de sensations et d'imaginaires, devient la matière première qui relie ces différents médiums. Son travail devient de plus en plus hybride, et se traduit par un langage métaphorique et un univers théâtral physique et singulier, dans un désir récurrent de raconter un invisible, faire émerger les forces qui sous-tendent l'humain, et le confrontent à sa fragilité et ses potentiels en devenir.

Parallèlement à ses propres créations, Sarah collabore avec différent.es metteur.euses en scènes, dans un spectre assez large et hybride embrassant cirque, théâtre et danse (Mélicha von Vépy / Cie Happés, Yvain Juilliard, Damien Droin-cie Hors Surface, Camille Châtelain-cie L'indécente...)



OLIVIER BOVET • Collaboration à la chorégraphie - interprétation

Autodidacte formé par de nombreux stages aussi diverse que variés. (Clown auprès Michel Dallaire, Christophe Tellier, Emmanuel Sembely, Cahin-caha, butô auprès de Sumako Koseki...)

Il travaille de 1994 à 2008 auprès de la Cie Les sardines grillées (cirque et art de rue). En tant qu'interprète, il travaille notamment avec la Cie Théâtre embarque, Aventures Anonymes (comédien), ainsi qu'avec la compagnie Impact (danseur).

En 2008 Olivier Bovet monte la Compagnie à tiroirs au sein de laquelle il développe son rapport à l'objet ; il crée et joue 3 spectacles en solo : *Béron à tous les étages* (solo de maladresse), *C'est pas commode* (duo poétique pour un clown et sa commode) et *Portes !* (origami géant animé). En 2020 il intègre la Cie Easy to digest, pour *Le magasin des suicides*, cirque marionnette.

En parallèle il continue la danse et les interventions poétiques notamment avec la Cie Mot pour Mot, la Cie théâtre des chemins et rejoint Mélissa Von Vépy pour la création *Aspirator* en 2025.



CHIHARU MAMIYA • collaboration à la chorégraphie - interprète

Formée à la danse classique au Japon dès l'enfance, Chiharu Mamiya arrive en France en 1996 et se forme à l'École Rosella Hightower à Cannes, où elle découvre la danse contemporaine et l'art dramatique. En 1999, elle rejoint la compagnie Kubilai Khan Investigations, avec laquelle elle collabore jusqu'en 2008 au sein de nombreux projets transdisciplinaires.

Depuis 2006, elle travaille comme interprète et/ou chorégraphe avec des artistes et compagnies internationaux tels que Gilles Jobin, François Verret, Caterina Sagna, Anne Lopez, Fabrice Ramalingom, Kaori Ito, la Cie Anomalie, Jörg Müller, Tabaimo, dans les domaines de la danse, du théâtre, du cirque, des arts plastiques, de la musique et de l'audiovisuel.

Elle développe parallèlement ses propres créations, dont YAMIMA (2011), Danse le Tambo! (2013), Yamima Furoshiki (2015) et HOME MADE (2019). Depuis 2020, elle collabore avec la Cie 1Watt (Nous Impliquer Dans Ce Qui Vient, After Collapse) et accompagne notamment Paradoxe des jumeaux (2025) de la Cie Maison Courbe. Elle est membre de LIM – Landscape in Motion et collabore avec Pedro Prazeres.



JULIA CHRIST • conseils artistiques

Julia Christ est artiste de cirque. Diplômée en 2001 de l'École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles, elle développe depuis plus de vingt ans un langage corporel singulier à la croisée de la danse contemporaine, de l'acrobatie et de l'équilibre sur les mains.

Après ses débuts avec la Compagnie Feria Musica (*Calcinculo*), elle collabore étroitement avec le chorégraphe Gilles Baron (*Droit comme la pluie*, *Oozing Tears*, *Animal Attraction*), puis avec Jean-Baptiste André, notamment dans *Qu'après en être revenu* et *Pleurage et Scintillement*, dont elle cosigne la chorégraphie. En 2009, elle crée le solo *Bambula*, puis en 2016 *Soulcorner*, lauréat du programme CircusNext, mis en scène en collaboration avec Michel Cerda. Ce dialogue artistique autour de l'écriture scénique nourrit durablement son approche dramaturgique et son regard sur la création.

Elle développe depuis plusieurs années une activité de mise en scène et de regard extérieur auprès de nombreuses compagnies de cirque contemporain, dont Circo Aereo, Kirn Compagnie, Compagnie Happés // Mélissa Von Vépy, Association W et La Dérive. Son travail se situe à l'endroit du corps, de la structure dramaturgique et de la précision du geste, dans un dialogue attentif avec les équipes artistiques.

De 2019 à 2023, elle a été artiste associée au Pôle National Cirque Le Sirque à Nexon (Nouvelle-Aquitaine) et fait partie depuis 2022 du jury de CircusNext et de l'European Circus Label.



EMMANUELLE GROBET • création costumes

Après plus de trente années et environ 180 créations dans le spectacles vivant, je définirai mon parcours ainsi.

Les matières, les volumes et le mouvement m'ont intéressé très tôt, avant même la rencontre avec le spectacle vivant.

J'ai tout d'abord travaillé avec le métal, puis abordé les tissus et bien d'autres matériaux en autodidacte et avec toujours beaucoup de curiosité. C'est la découverte et l'aventure créative qui me passionnent. Les costumes, masques, marionnettes, les accessoires et le travail de scéno sont le prolongement de mon travail de plasticienne. Je découvre un nouvel univers (et des nouvelles matières) à chaque création. J'ai le privilège de créer de mes mains dans ce monde artistique qui m'inspire et qui est sans cesse en mouvement.

Depuis 1992 je me suis spécialisée dans les costumes techniques de cirque tout en réalisant accessoires et scénographie.

J'ai travaillé avec de nombreuses compagnies telles que la Cie Vent d'Autant, la Cie Contre-Pour (Michel DALER), la Cie ANOMALIE, la Cie Les Apostrophés, le Cirque Désaccordé, la Cie les ARROSES, la Cie XY, la Cie Un loup pour l'homme, la Cie Irina BROUK, la Cie la VALISE, la Cie DORE, le Cirque AOC, le Circo AEREO, la Cie MANIE, la Cie L'MRGée, la Cie Out of the Blue, le Cirque AITAL, Cie Bistaki, la Cie happés // Mélissa Von Vépy...

J'aimerais mentionner plus particulièrement ma collaboration avec Jérôme Savary pour le travail de conception et de réalisation de marionnettes et masques sur deux opéras (*Les contes d'Hoffman* (2001) et *Carmen* (2005)) et un spectacle *Une vie d'artiste* (2006) ainsi que la Cie Jérôme Thomas pour laquelle je réalise les costumes et la scénographie de ses 28 spectacles depuis 1992.



SABINE CHARREIRE • création lumière

Après une formation en régie technique au CFPTS de Bagnolet (2002-2003), Sabine Charreire a parfait son expérience à la MC93 de Bobigny, au Centre National de la Danse, au Théâtre National de Chaillot, de la Colline, du Châtelet, de la Ville, lui donnant l'opportunité de travailler dans des domaines variés du spectacle vivant et de rencontrer des éclairagistes, Christian Dubet, Joel Hourbeigt, Valérie Sigward, Françoise Michelle qui vont inspirer ses réflexions sur le travail de la lumière. Pour enrichir le spectre de ses compétences, elle a travaillé régulièrement sur des plateaux de télévision, notamment avec le chef opérateur Olivier Diolez.

Par goût, son parcours s'oriente plus particulièrement vers le nouveau cirque et la danse. Elle adapte et accompagne les tournées de plusieurs chorégraphes, Alban Richard, Fouad Boussouf et tourne ses propres créations, Nina Vallon, Mélissa Von Vépy, avec qui elle travaille en étroite collaboration depuis 2009.

Parallèlement à son rôle de régisseuse ou d'éclairagiste, elle enseigne l'optique, la photométrie et les consoles lumières ETC au CFPTS de Bagnolet et pour le centre de formation Arkalya.



JEAN-DAMIEN RATEL • création sonore

Jean-Damien Ratel a réalisé les créations sonores d'une centaine de spectacles. Il explore diverses formes de spectacles vivant mêlant plusieurs disciplines : théâtre, danse, cirque, poésie, musique, opéra, cinéma. Ses compositions sonores s'inscrivent dans le concret de l'espace scénique. Il s'attache à établir un lien sensible entre la présence au plateau, l'espace et la dramaturgie. La partition sonore qu'il modèle prend corps et s'inscrit dans la musicalité du texte, le mouvement des comédiens, danseurs ou acrobates. Il conçoit alors une écriture sonore vivante qui soit non seulement accompagnement, mais aussi contamination réciproque.

Il rencontre Mélissa Von Vépy en 2005 pour la création sonore d'*I look up, I look down* et collabore depuis à ses créations.

On a pu le voir dernièrement, sur scène dans *Melancholia Europea* et *66 Gallery* de Bérangère Jannelle mis en musique avec des instruments expérimentaux de sa facture. Il accompagne, en duo, la comédienne Marie Payen (*Perdre le Nord*).

Il poursuit par ailleurs son travail pour le cinéma avec le réalisateur Stanley Woodward : *Voir le jour* et *Les Vagues*, Bérangère Jannelle : *Petit Âne*, *Les Lucioles*, Isabelle Ronayette : *La Clarté*, S. Louis : *Nourrir l'animal*, *Ensuite ils ont vieilli*, *La chambrée*.

CONDITIONS TECHNIQUES

Espace minimum

Ouverture mur à mur : 10m / profondeur : 8m / hauteur : 7m sous grill

Plateau

Notre dispositif scénique consiste en un assemblage de pont triangulaires pour former un rectangle de 5,5m de largeur par 4m de profondeur.

Cette structure sera suspendue au grill en son centre et aux 4 coins, à une hauteur idéale de 7m ; Résistance des points de suspension : 250 Kg CMU / point.

Elle sera haubanée aux 4 coins. Résistance des 4 points de haubanage : 250 Kg CMU / point.

Notre dispositif de guindes et poulies sera entièrement intégré à notre structure de pont.

Fond noir et tapis de danse noir au sol couvrant l'ensemble du plateau
à ce jour, le type pendrillonage / frises n'est pas défini

Son

En cours

Lumière

Dans un premier temps, un plein feu couvrant l'ensemble du plateau.
La création lumière sera réalisée lors des dernières résidences.

CONTACTS

Artistique // Mélissa Von Vépy

+33 (0) 6 80 32 59 49

mvv@melissavonvepy.com

Diffusion & Production // Hélène Chenelot

+33 (0) 6 83 37 40 36

diff@melissavonvepy.com

Administration // Hélène Garcia

+33 (0) 6 74 88 30 04

admin@melissavonvepy.com

www.melissavonvepy.com

La Cie Happés // Mélissa Von Vépy est franco-suisse. Basée à Aigues-Vives (Gard) et à Genève, elle est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Occitanie.

